

A vous mes Amis d'Habitat et Humanisme Midi-Pyrénées

Stéphane Hessel, ce résistant magnifiquement engagé, sut rappeler la nécessité de s'indigner, mais aussi de se mobiliser. Avec Edgar Morin, ils écrivirent en 2011 un petit livre, riche d'ouverture, sous le titre *Le chemin de l'espérance*, ou la volonté de faire bouger les lignes.

L'espérance, si nous ne voulons pas la désertier ou simplement la rêver, conduit à créer des lieux qui favorisent les liens. La fraternité n'a pas besoin de discours mais d'actes traduisant le soin de la cohésion sociale. Ainsi, nous devenons plus tendres et moins prisonniers de nous-mêmes.

Ce programme, bien nommé l'Envol, en est un des actes, outre qu'il salue l'histoire de ce lieu qui n'est pas sans ouvrir grand l'horizon de la solidarité.

Grandir en humanité, c'est consentir à se libérer pour quitter un prêt-à-penser. L'étiquette est toujours là pour épingle l'autre, parce que pauvre, étrange, étranger. Immédiatement il est catalogué comme personne à risque. Facile de se mettre à distance sous couvert de prudence, laissant résonner ce 'chacun chez soi' qui emprisonne les relations.

Trop de personnes vulnérables n'ont pas la chance de se déplacer. Ne parle-t-on pas de la ghettoïsation des plus fragiles pour n'avoir pas la possibilité de s'évader et par là-même, de prendre un envol vers des terres nouvelles, rivaux de par leur condition sociale au fatalisme de leur destin.

Ce lieu ne saurait être indifférent à vous tous, qui réunis, éprouvez le désir de bâtir un monde qui se libère des enfermements. Saint Exupéry dans son livre « Terre des hommes » ou « Pilote de guerre » : rappelle que l'important est de décoller.

Ce matin, nous sommes bien dans cette perspective.

L'appriovissement est la clé des escales pour prendre son envol, d'où la présence de personnes très différentes socialement, du démuné à celui qui dispose de biens ; chacun autour d'une même table fait ses classes pour bâtir la fraternité.

Souvenons-nous du Petit Prince qui fit escale sur la 5^{ème} planète. Cette terre infiniment petite qui, pour être constamment éclairée par l'allumeur de réverbères, offre un infini à tous ceux qui savent regarder avec le cœur.

Un envol inattendu pour des terres nouvelles, via le regard, source de fraternité.

Tout envol ouvre un espace de lumière, un écrin d'amitié facilitant les voyages intérieurs, le partage de confidences libérant des idées toutes faites pour faire place à un 'autrement' des relations.

Il n'y a pas d'envol si l'on ne franchit pas la porte des escales, où déjà s'éveille l'étonnement en rencontrant celui ou celle qu'on n'imaginait pas voir et que, sans doute, on n'aurait jamais vu sans cet espace d'appriovissement où le lointain, pourtant si proche, prend enfin visage.

Un lieu où l'on parle, se parle ; le sujet n'est plus d'où on vient mais où on va. Un envol ! La conscience des différences n'est plus cause de l'indifférence, la fraternité a trouvé place.

Il nous souvient des mots de Lamartine : *le réel est étroit, le possible est immense*. N'est-ce pas ce que tout envol autorise pour donner corps à l'esprit d'ouverture.

Oui, merci de nous inviter à faire escale, ce matin, dans ce lieu où la solidarité prend son envol.

En m'excusant de ne pas être des vôtres ; je le suis par la pensée et un cœur habité par ces nouveaux possibles dont vous avez le secret pour savoir les éveiller.

Bien fidèlement vôtre.

Bernard Devert

